



HAL
open science

A la recherche du profil syntaxique des noms d'affect.

Agnès Tutin

► **To cite this version:**

Agnès Tutin. A la recherche du profil syntaxique des noms d'affect.. Peter Blumenthal; Iva Novakova; Dirk Siepmann. Les émotions dans le discours - Emotions in Discourse, Peter Lang., pp.415-435, 2014, 978-3-631-64608-3. hal-01336127

HAL Id: hal-01336127

<https://hal.science/hal-01336127>

Submitted on 1 Aug 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Agnès Tutin*

À la recherche du profil syntaxique des noms d'affect

Abstract

In this chapter, we address the combinatorial study of the lexicon according to the following hypothesis: syntactic distribution of affect nouns can be used to refine the semantic analysis. With the help of the EMOLEX Treebank, we analyze the distribution of affect nouns in subject or direct-object positions, and then in specific distributions: Pro_experiencer V N_affect (*j'éprouve de la jalousie* 'I feel jealousy'; *il ressent de la honte* 'he feels shame') and N_affect V Experiencer (*la peur l'étreint* 'fear embraces him/her', *la jalousie le ronge* 'jealousy devours him'). If the first distribution is hard to interpret, the pattern N affect V Experiencer selects a subset of "caused" affect nouns, exogen or endogen nouns including a cause-thematic role.

Résumé

Dans cet article, nous abordons l'étude combinatoire du lexique en faisant l'hypothèse que la distribution syntaxique des noms d'affect peut contribuer à en affiner l'analyse sémantique. À partir du corpus arboré EMOLEX, nous analysons les distributions des noms d'affect dans les positions de sujet et d'objet direct, puis affinons l'étude en observant des configurations plus contraintes : Pro_Expérienceur V N affect (*j'éprouve de la jalousie, il ressent de la honte*) et N affect V Expérienceur (*la peur l'étreint, la jalousie le ronge*). Si le premier environnement reste difficile à interpréter, le contexte N affect V Expérienceur semble bien sélectionner un sous-ensemble de noms d'affect causés, noms exogènes ou noms endogènes comportant une cause.

1. Introduction

Pour approcher le sens des mots d'affect, comprendre ce qui sépare *bonheur* de *joie*, ou comparer les équivalents traductionnels, par exemple dans le cadre du projet EMOLEX, l'approche combinatoire a souvent été employée dans les travaux du LIDILEM (Grossmann/Tutin 2007 ; Goossens 2005 ; Tutin *et al.* 2006 ; Novakova/Tutin 2009). Cette approche consiste essentiellement à explorer l'environnement lexico-syntaxique des lexies, d'une part les collocations associées à des relations syntactico-sémantiques récurrentes (*cf.* les Fonctions Lexicales de la Lexicologie Explicative et Combinatoire, Mel'čuk *et al.* 1995), et

* Université Grenoble-Alpes, LIDILEM, EA 609.

d'autre part la combinatoire syntaxique, principalement définie par la structure actancielle des lexèmes. La méthode vise à dégager les propriétés sémantiques des lexies à partir d'un ensemble de propriétés vérifiées empiriquement dans les corpus.¹ Pour reprendre notre exemple ci-dessus, le recours à la combinatoire pourra ainsi révéler quelques différences d'emploi entre des lexies apparemment proches, par exemple que *joie* dispose d'une dimension d'extériorité repérable par des cooccurrences fréquentes de verbes de manifestations extérieures comme *bondir, hurler, crier (de joie)*, alors que *bonheur* possède une dimension « téléique » (*atteindre le bonheur, bonheur total*) absente avec *joie*.

Dans cet article, nous nous proposons d'explorer plusieurs configurations syntaxiques d'un sous-ensemble de noms d'affect, en faisant l'hypothèse que ces distributions syntaxiques sont étroitement liées au sémantisme de ces noms. Si les classements sémantiques des verbes ont jusqu'à présent largement été associés à leurs propriétés actancielles (Dubois/Dubois-Charlier 1994), mais aussi à leurs propriétés d'alternances (p. ex. passivation, structures impersonnelles) (Gross 1975 ; Levin 1993), pour les noms, à notre connaissance, ce sont surtout les structures actancielles et la détermination qui ont été observées. La combinatoire actancielle des noms est toutefois beaucoup moins éclairante que celle des verbes, et cela pour deux raisons : d'une part, les actants dépendant des noms sont souvent non réalisés (par exemple dans *l'amour est aveugle*) ; d'autre part, la valence du nom ne prend pas évidemment en compte les recteurs mêmes des noms, qui constituent une information pertinente sur l'usage du mot. Par exemple, dans la phrase *Mon amitié pour le fils s'est reportée sur le père*, *amitié* régit un complément en *pour* et, de façon indirecte, un complément en *de* (*mon = de moi*), mais est lui-même régi en tant que sujet du verbe *reporter*. Nous souhaitons ici explorer de façon systématique quelques configurations syntaxiques associées à des ensembles de noms. À notre connaissance, cette démarche n'a pas encore été beaucoup explorée, en dehors des travaux sur les collostructions de Gries et Stefanowitsch (par exemple, 2003) qui observent les configurations lexico-syntaxiques dans lesquelles un ensemble de mots est susceptible d'apparaître, en quelque sorte l'attraction d'un mot pour un patron lexico-syntaxique comme cela a été étudié par Novakova *et al.* (2012) en utilisant les techniques de la linguistique de corpus et du TAL. Si l'on transpose leur méthode au français, on peut ainsi observer dans notre corpus de travail (*cf.* section suivante) que la collostruction *sombrer dans le/la N* est particulièrement productive avec un sous-ensemble de noms d'affect et d'état

1 Notre démarche se distingue de celles de Flaux/Van de Velde (2000) ou de Buvet *et al.* (2005), dans la mesure où les propriétés que nous utilisons sont dérivées des observations sur corpus. Nous nous distinguons également des méthodes entièrement automatiques de sémantique distributionnelle (*cf.* Sahlgren 2008), dans la mesure où nous intervenons manuellement sur le corpus et regroupons les valeurs sémantiques des cooccurrents, à la manière des fonctions lexicales.

négatif² (*folie, dépression, etc.*). Notre démarche est un peu différente dans la mesure où nous nous intéressons surtout à des configurations syntaxiques plus abstraites, sans ancrage lexical, et où notre objectif vise avant tout à dégager par un ensemble de configurations syntaxiques des éléments permettant d'affiner le sens des mots.

2. Méthode

Au même titre que les associations lexicales, nous considérons donc que les configurations syntaxiques dans lesquelles entrent les noms sont susceptibles de véhiculer des éléments de signification. Cette approche est rendue possible par l'utilisation de gros corpus analysés syntaxiquement et accompagnés d'outils d'exploration performants développés dans le cadre du projet EMOLEX.

La méthode employée consiste dans un premier temps à repérer automatiquement un ensemble de configurations syntaxiques pour un sous-ensemble de noms sur un large corpus. Le corpus sélectionné est un sous-ensemble du corpus EMOLEX (Diwersy/Kraif 2013), analysé syntaxiquement et de façon automatique à l'aide du logiciel Connexor³ (Järvinen *et al.* 2004), qui propose une analyse de dépendance proche du modèle de Tesnière (1959). La figure 1 présente ainsi l'analyse (sous forme d'arbre de dépendance) de la phrase *Max éprouva une grande joie en apprenant cette nouvelle*.

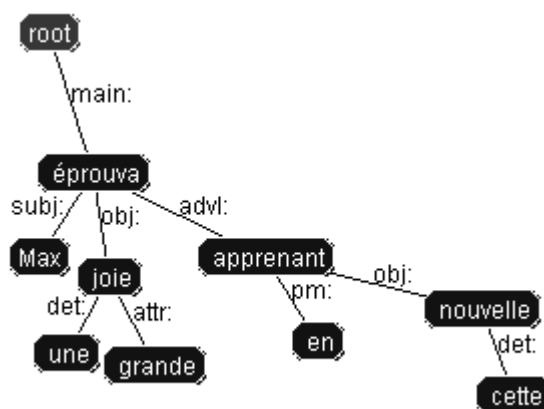


Figure 1 : l'analyse de *Max éprouva une grande joie en apprenant cette nouvelle* à l'aide de l'analyseur syntaxique Connexor

2 Sur notre corpus d'étude de 40 M de mots, on relève *folie* (8 occ.), *dépression* (8 occ.), *inconscience* (6 occ.), *démence* (4 occ.), *pessimisme* (2 occ.), *angoisse* (2 occ.), pour la structure *sombrier dans le/la N*.

3 Une démonstration de l'analyseur syntaxique est disponible sur le site : <http://www.connexor.com/nlplib/?q=demo/syntax>

Grâce à ce corpus arboré (analysé syntaxiquement), il est ainsi possible de rechercher automatiquement les configurations syntaxiques associées à un nom ou à un ensemble de noms. Par exemple, nous pouvons rechercher les occurrences pour lesquelles, indépendamment de l'ordre des mots – les arbres de dépendance sont purement hiérarchiques – le mot *joie* est objet direct du verbe comme dans l'exemple ci-dessus. Pour ce travail exploratoire sur les configurations syntaxiques des noms d'affect, un sous-ensemble du corpus EMOLEX de 40 millions de mots (à peu près équitablement répartis entre la presse et les romans) a été constitué, de façon à pouvoir examiner manuellement les contextes (ce qui aurait été impossible avec la totalité du corpus de 136 millions de mots).

Deux principaux types de configurations syntaxiques ont été observés : a) d'une part des configurations où les noms d'affect sont associés aux positions sujet et objet du verbe ; b) d'autre part des sous-structures des premières où les noms apparaissent dans les configurations Pro_Expérienceur V N affect (*j'éprouve de la jalousie, il ressent de la honte*) et N affect V Expérienceur (*la peur l'étreint, la jalousie le ronge*). L'objectif était ici d'observer dans quelle mesure ces structures syntaxiques pouvaient éclairer le fonctionnement sémantique des noms, en lien avec des observations déjà effectuées sur ce champ lexical (Anscombe 1995, Goossens 2005, Tutin *et al.* 2006), en nous intéressant à des noms d'affect fréquents déjà étudiés dans d'autres travaux de l'équipe.

3. Les noms d'affect dans les configurations de type N affect V ou V N affect

Nous nous sommes dans un premier temps intéressée aux simples positions syntaxiques des noms d'affect en observant pour un sous-ensemble de noms les positions dans lesquelles ils apparaissent. Les noms d'affect sont dans leur très grande majorité biactanciels, ou pour certains triactanciels : il n'y a en effet pas d'affect sans expérienceur ; l'affect par ailleurs a un objet et/ou une cause. Dans Tutin *et al.* (2006), la typologie des noms d'affect dégagée caractérisait les noms d'affect : a) selon le caractère préférentiellement interpersonnel de l'objet de l'affect (par exemple pour *mépris* mais pas pour *peur*) ; b) selon que le nom d'affect a une cause qui déclenche l'affect (ce qui serait le cas pour *mépris* mais pas pour *amitié*). Notre typologie se rapproche en partie de la proposition d'Anscombe (1995) qui dissocie les noms endogènes (où l'origine se confond avec le lieu psychologique), comme *amour* ou *dédain*, des noms exogènes : « l'origine est vue comme extérieure au lieu psychologique » (p. 47). Elle s'en différencie toutefois dans la mesure où notre classement intègre des affects se caractérisant à la fois par un objet et une cause (*mépris, dédain*), et où les paramètres aspectuels (principalement duratif vs aspectuel) sont également pris en compte. Pour cette

étude de corpus, nous souhaitons mettre en relation le type dégagé pour quelques noms d'affect, et les structures syntaxiques préférentielles dans lesquelles ils s'intègrent. Neuf noms d'affect productifs, peu polysémiques (pour éviter de fastidieux tris manuels), de types variés, ont été analysés (*admiration, amitié, angoisse, enthousiasme, honte, jalousie, joie, mépris, peur*). Le tableau 1 ci-dessous indique pour chaque nom le type d'affect selon notre classification, sa structure actancielle, le type endogène/exogène d'après Anscombe, et fournit un exemple.

| Nom d'affect | Type (LF 2006) | Structure actancielle typique | Classification d'après Anscombe (1995) | Exemple |
|--------------|-------------------------------------|---|--|--|
| Admiration | Affect interpersonnel causé | Admiration de Nhum (exp) pour/envers Nhum (objet) à cause/du fait de N (cause) | Endogène | Puis son (exp) <i>admiration pour la dame</i> (objet) se déclenchant, il demande... |
| Amitié | Affect interpersonnel non causé | Amitié de Nhum (exp) pour Nhum (objet) | Endogène | Mon (exp) <i>amitié pour le fils</i> (objet) s'est reportée sur le père |
| Angoisse | Affect causé ponctuel ou duratif | Angoisse de Nhum (agent) (de N (cause) de Vinf/que P) | Exogène | Mon (exp) <i>angoisse de la mort</i> (cause) Son (exp) <i>angoisse de ne pas grandir</i> (cause) |
| Enthousiasme | Affect causé ponctuel réactif | Enthousiasme de Nhum (exp) pour N (cause) | Endogène | Je m'efforçais de réfréner mon (exp) <i>enthousiasme pour ce projet</i> (cause) |
| Honte | Affect réactif causé interpersonnel | Honte de Nhum (exp) (de N (cause) de Vinf/que P) | Exogène | Je ne vous ai rien dit de ma (exp) <i>honte d'avoir été surprise</i> (cause) |
| Jalousie | Affect interpersonnel causé | Jalousie de Nhum (exp) pour/envers/vis-à-vis de Nhum (objet) pour/à cause de/du fait de N (cause) | Endogène | La <i>jalousie de Giselle</i> (exp) vis-à-vis de Lucille (objet) |
| Joie | Affect causé ponctuel ou duratif | Joie de Nhum (exp) devant/de Vinf | Exogène | Ils manifestèrent leur (exp) <i>joie de revoir leur ami</i> (cause) |
| Mépris | Affect interpersonnel causé | Mépris de Nhum (exp) de/pour/envers Nhum/-hum (objet) pour/à cause de/du fait de N (cause) | Endogène | Le roi Jean II laissa éclater son (exp) <i>mépris pour ces ennemis sans loyauté</i> (objet) |
| Peur | Affect causé ponctuel ou duratif | Peur de Nhum (exp) de/pour/de Vinf/que P (cause) | Exogène | Un jeune homme parvient à vaincre sa (exp) <i>peur de participer à des joutes oratoires de rappeurs</i> (cause) |

Tableau 1 : typologie et structure actancielle d'un sous-ensemble de noms d'émotion

Nous avons observé pour ce sous-ensemble de noms les contextes où ces noms apparaissaient dans des configurations de sujet et d'objet direct. Notre hypothèse était la suivante : les noms classés comme exogènes, ou affects causés selon notre typologie, devraient tendre à apparaître davantage en position sujet, dans des contextes où l'affect en quelque sorte « actif » touche, atteint l'expérienceur (*la peur le paralyse, la honte le submerge*). Les noms d'affect

endogènes en revanche devraient être peu susceptibles d'apparaître en position sujet, qui devrait être la position privilégiée de l'expérienceur. Pour tester cette hypothèse, le relevé systématique des positions syntaxiques, ramené aux fréquences des noms,⁴ a été effectué sur le corpus (cf. figure 2).

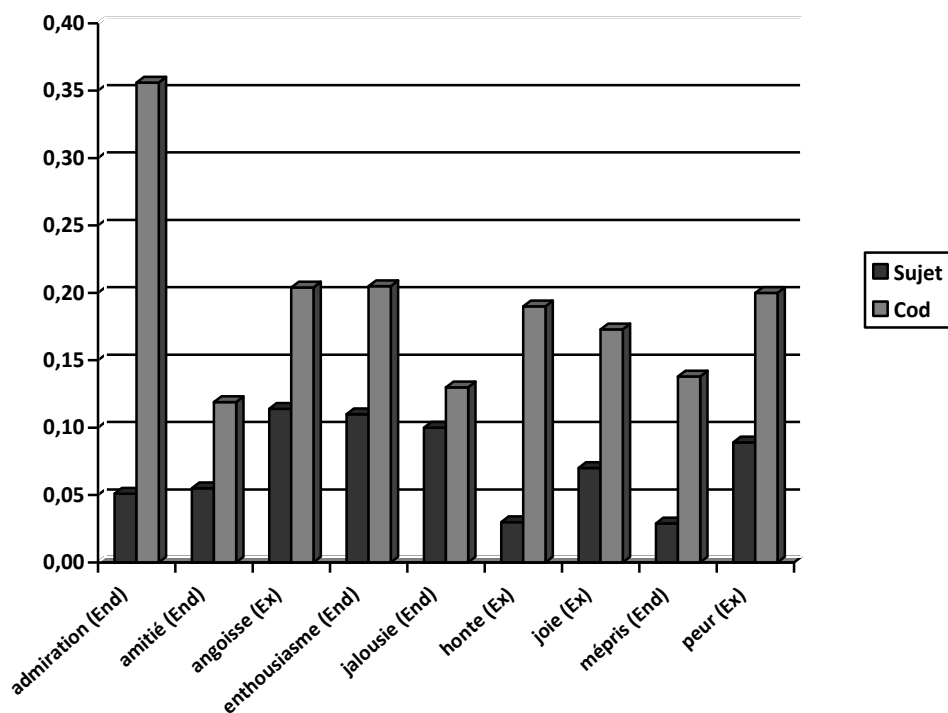


Figure 2 : distribution syntaxique (sujet et Cod) de quelques noms d'affect (fréquence relative)⁵ sans filtrage manuel

Les résultats obtenus apparaissent moins contrastés que prévu, et difficiles à interpréter. De manière générale, et de façon peu surprenante, les noms d'affect apparaissent plus fréquemment en position d'objet direct que de sujet, cette position étant très majoritairement associée à l'expérienceur de l'affect, en particulier lorsqu'il y a un verbe support (par exemple, *avoir de l'admiration* ou *éprouver de l'angoisse* ; cf. la fonction lexicale Oper1 chez Mel'čuk *et al.* 1995). Pour la fonction objet direct, notre hypothèse selon laquelle les noms exogènes tendraient à être davantage utilisés comme objets directs n'est pas vérifiée : parmi les cinq noms ayant la fréquence relative la plus élevée pour la fonction Cod, trois sont exogènes. Cependant, comme on peut le constater dans le tableau 2, associer de façon

4 Pour ne pas fausser les statistiques, les expressions *avoir honte* et *avoir peur*, extrêmement productives, n'ont pas été intégrées.

5 La fréquence relative calcule le nombre d'occurrences de la fonction syntaxique sur le nombre total d'occurrences.

privé le sujet de la construction transitive à un expérienceur n'est pas une analyse valide, d'autres rôles sémantiques pouvant être joués par le sujet, en particulier celui de Cause ou Objet, dans des constructions « causatives » (Oper2 dans le langage des Fonctions Lexicales, par exemple *faire peur* ou *susciter la jalousie*, ou CausPredMinus, par exemple *calmer l'angoisse*).

| Nom | Admi- ration | Amitié | An- goisse | Enthou- siasme | Honte (sans <i>avoir</i>) | Jalousie | Joie | Mépris | Peur (sans <i>avoir</i>) |
|---------------|--|--|------------------------------------|--|---|--|--|------------------------------------|---|
| V – obj >N | forcer avoir faire | avoir faire entre- tenir | avoir calmer éprouver | susciter partager soulever | faire cacher éprouver | susciter avoir attiser | avoir faire cacher | avoir afficher démon- cer | faire prendre con- naître |

Tableau 2 : les verbes les plus fréquents ayant un Nffect comme Cod (les verbes ayant un sujet qui occupe un rôle sémantique de Cause ou d'Objet sont mis en gras)

Il faudrait donc pouvoir extraire du corpus non pas les fonctions syntaxiques, mais les rôles sémantiques des sujets, ce que nos corpus ne permettent pas encore de faire automatiquement. L'analyse pour la fonction sujet pose des problèmes méthodologiques comparables, même si nous relevons une légère sur-représentation des noms exogènes dans les fréquences les plus fortes pour les sujets, et de noms endogènes pour les fréquences les plus faibles. Face à ces données difficiles à interpréter, nous avons souhaité affiner cette analyse à travers des contextes plus ciblés. Pour ce faire, nous avons procédé à des extractions plus contraintes, plus faciles à trier manuellement, en observant les rôles sémantiques de certains actants.

4. Les structures Pro-Expérienceur V Nffect (*j'éprouve de la jalousie*) et Nffect V Expérienceur (*la peur me paralyse*)

4.1 La structure Nffect V Expérienceur : *la joie le submerge, l'angoisse le dévore*

Des extractions plus ciblées ont été réalisées sur le corpus de façon à pouvoir explorer plus en finesse notre hypothèse. Le premier contexte extrait le patron Nffect ← suj – V – obj → Pro ou N, avec un filtrage manuel lorsque ce dernier élément correspond à un expérienceur :⁶ *la joie le comble, la jalousie me dévore, l'admiration a transporté Jacques...* Nous avons également retenu des cas de fonctionnement métonymique, où l'objet n'est pas directement l'expérienceur mais une partie du corps de l'expérienceur, cas courants souvent soulignés pour le lexique de l'affect (cf. Mathieu 2000), comme dans *la joie lui serre le cou*. Ce cas de figure est très productif dans notre corpus et représente à peu près 30 % des exemples extraits.

⁶ Les cas de structures à attribut de l'objet ont bien entendu été exclus, par exemple dans *la joie le rendait hagard*.

Cela montre pour certains des noms d'affect l'importance du substrat physiologique, parfois imagé, en particulier pour les noms *peur*, *angoisse*, *joie*.

La distribution de cette structure par N affect apparaît à la figure 3. Une corrélation nette apparaît entre le type exogène/endogène du nom et sa fréquence. Les noms exogènes sont dans l'ensemble beaucoup plus productifs dans cette structure que les noms endogènes, exception faite toutefois de *jalousie*. Deux noms endogènes (*enthousiasme*, *mépris*) n'y recourent pas dans le corpus examiné. La corrélation entre le type du nom et sa distribution actancielle apparaît donc ici manifeste.

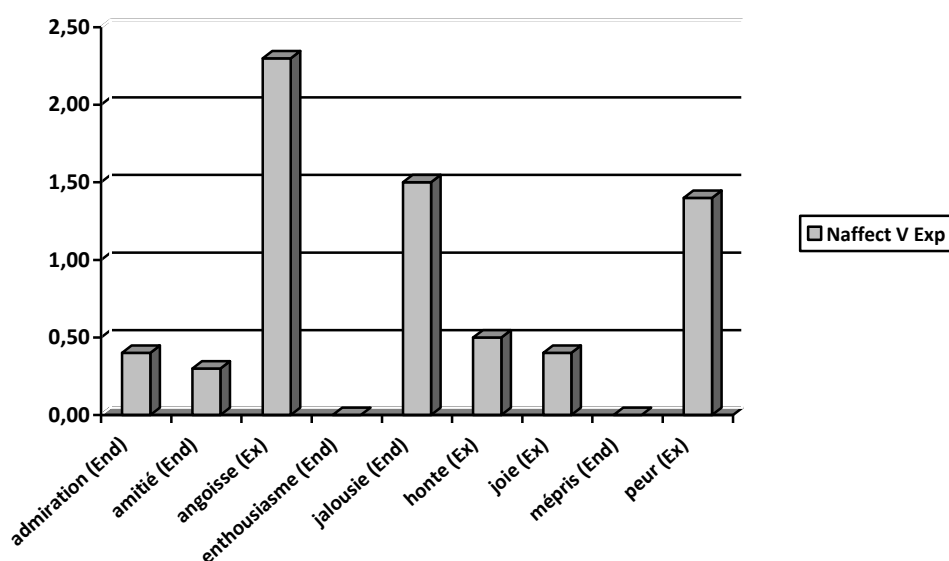


Figure 3 : répartition (fréquence relative) des Noms d'affect dans la structure N affect V exp

L'examen des verbes utilisés (cf. tableau 3) met au jour des champs sémantiques récurrents, bien identifiés par les Fonctions Lexicales de la Lexicologie Explicative et Combinatoires (Mel'cuk *et al.* 1995) :

- une atteinte, généralement « invalidante », de l'individu subissant : *aveugler*, *dévoré*, *tarauder*, *tétaniser* ;
- un mouvement progressif de l'affect vers l'individu subissant : *gagner*, *envahir*, *prendre*, *saisir* ;
- un déferlement de l'affect vers l'individu : *submerger*.

Dans ces cas, comme cela a été analysé par Kövecses (2002) dans le cadre des métaphores conceptuelles, l'émotion personnifiée agit comme une sorte d'agent, dans des métaphores conceptuelles d'opposition (l'émotion est une sorte d'« ennemi caché », métaphore que l'on retrouve dans les verbes de contrôle comme *dominer sa peur*, *vaincre son angoisse*, cf. section

suivante) ou comme une force qui déferle (métaphore du fluide, également perceptible dans des expressions comme *vague d'angoisse*). Ces emplois alimentent la perception d'un affect en quelque sorte extérieur à l'individu, sur lequel l'expérimenteur n'a pas véritablement prise. Les noms endogènes, *jalousie* excepté, apparaissent en effet peu dans ces structures. En ce qui concerne le nom *amitié*, toutefois, on relève le verbe *unir*, spécifique de ces affects relationnels interpersonnels.

| Verbes | Noms associés | Fonctions Lexicales |
|-----------|-----------------------------|---------------------|
| aveugler | peur | Fact1 |
| dévorer | honte, jalousie | Fact1 |
| envahir | angoisse, honte, joie, peur | IncepFunc1 |
| gagner | peur | IncepFunc1 |
| prendre | angoisse, peur | IncepFunc1 |
| quitter | joie, peur | FinFunc1 |
| repandre | peur | IncepFunc1 |
| saisir | angoisse, honte, peur | IncepFunc1 |
| serrer | peur | Fact1 |
| submerger | angoisse, honte, joie, peur | Magn+Func1 |
| tarauler | peur | Fact1 |
| tétaniser | peur | Fact1 |
| traverser | angoisse, peur | Func1 |
| unir | amitié | Func1+2 |

Tableau 3 : les verbes les plus fréquents dans la structure N affect V exp

4.2 La structure Pro-Expérimenteur V N affect : *il a une grande admiration*

Une analyse comparable a été menée sur le patron :

Pro (personnel) ← suj – V – obj → N affect

La structure a ici été restreinte au pronom parce que cela permet de limiter le nombre de résultats, triés manuellement par la suite, et parce que cette catégorie correspond très souvent à l'expérimenteur de l'affect, bien que cela ne soit pas toujours évidemment le cas comme dans *vous me causez une immense joie*. Les résultats de cette extraction (figure 4) fournissent des résultats assez contrastés. Certains noms endogènes sont quasiment absents de cette structure, comme *enthousiasme*, *jalousie* ou *amitié*, contrairement à nos attentes selon lesquelles les noms endogènes mettraient en avant la source de l'affect, c'est-à-dire ici le sujet expérimenteur, qui est le thème de la phrase. Cela n'est pas le cas cependant pour *admiration* qui, contrairement aux autres noms endogènes, apparaît fréquemment dans cette structure. Inversement, les noms exogènes sont plutôt sur-représentés dans cette structure, en particulier *angoisse* et *peur* qui étaient aussi assez productifs dans les structures N affect V Exp.

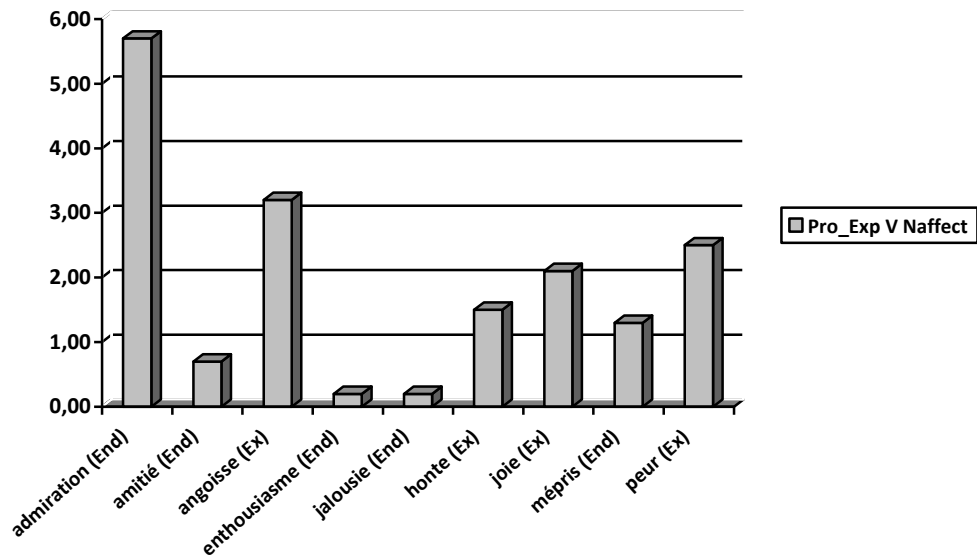


Figure 4 : répartition (fréquence relative) des Noms d'affect dans la structure Pro-Expérienceur V N affect

Comme pour la structure précédente, un repérage des verbes associés les plus fréquents a été effectué, afin d'analyser plus finement le lien entre le verbe et le N affect.

| Verbes | Noms associés | Fonctions Lexicales (standard) |
|-----------|---|--------------------------------|
| avoir | admiration, amitié, angoisse, enthousiasme, honte, jalousie, joie, mépris, peur | Oper1 |
| caler | admiration, mépris, peur | NonPerm1Manif |
| avouer | admiration, peur | |
| connaître | angoisse, joie, peur | Oper1 |
| éprouver | admiration, angoisse, amitié, honte, joie, mépris, peur | Oper1 |
| partager | admiration, angoisse, joie | |
| exprimer | admiration, joie | |
| prendre | honte, peur | IncepOper1 |
| ressentir | admiration, angoisse, honte, joie, peur | Oper1 |
| sentir | angoisse, honte, peur | Oper1 |
| vaincre | peur | Liqu1Func0 |

Table 4 : les verbes les plus fréquents dans la structure Pro-Expérienceur V N affect

Sans surprise, les verbes de loin les plus productifs sont les verbes supports (Oper1), quasiment vides sur le plan sémantique, le seul verbe ici possible pour l'ensemble des noms examinés étant *avoir* et non *éprouver* ou *ressentir*, contrairement à l'intuition.⁷ La métaphore d'opposition (l'affect est un ennemi), déjà observée lorsque *peur* était sujet (*la peur taraude*,

⁷ Rappelons toutefois que le corpus analysé ne fait que 40 millions de mots.

tétanise), est ici présente à travers *vaincre*. Enfin, la dimension communicative de l'affect s'exprime à travers *avouer, partager, exprimer*.

L'analyse de cette distribution syntaxique est toutefois rendue difficile pour les structures à verbe support par la lexicalisation de certaines associations, comme *avoir honte* ou *avoir de l'admiration*, perçues comme des prédicats verbaux.

5. Bilan et conclusion

Au terme de notre expérimentation, plusieurs constats se font jour. Force est d'admettre que le type sémantique du nom d'affect, exogène vs endogène, ne semble pas immédiatement corrélé à sa distribution comme sujet ou objet direct dans la phrase. Ces configurations très génériques sont assez difficiles à interpréter, ce qui nous a amenée à affiner l'analyse de ces contextes en termes de rôles sémantiques (le sujet de la phrase comme expérienceur, ou l'objet direct comme expérienceur). Le premier environnement, le sujet comme expérienceur, reste cependant difficile à analyser, les constructions à verbe support tendant pour certaines d'entre elles à se lexicaliser. La distribution du nom d'affect comme sujet (et objet direct expérienceur) apparaît plus intéressante dans la mesure où elle semble sélectionner préférentiellement un type sémantique de N'affect, les noms d'affect causé, de type exogène, ou des noms endogènes pour lesquelles une cause externe est identifiable.

L'approche proposée paraît donc pertinente pour des contextes sémantico-syntaxiques marqués, à condition qu'un tri manuel – opération fastidieuse – soit opéré. La lourdeur de l'analyse manuelle n'a pas rendu possible ici une analyse de contextes syntaxiques variés. Une piste intéressante, pour contourner la difficulté de l'analyse manuelle, pourrait être de proposer des configurations plus contraintes, avec des mots grammaticaux (prépositions spécifiques, déterminants), ou un repérage préalable des rôles sémantiques à travers les cooccurrences lexicales les plus fréquentes (cf. Diwersy/Kraif 2013, Stefanowitsch/Gries 2003).

Enfin, plutôt que de caractériser des configurations syntaxiques associées à des ensembles de noms d'affect, il pourrait être intéressant de dresser une sorte de portrait syntaxique du N'affect, à travers l'ensemble des positions qu'il peut occuper. On pourra ainsi relever qu'*enthousiasme*, peu susceptible d'entrer dans les configurations N'affect V Expérienceur ou Pro-Expérienceur V N'affect, est en revanche très fréquent dans la configuration Objet V N'affect (*cela suscitait un immense enthousiasme*) ou comme complément de manière (*avec/sans enthousiasme*).

Bibliographie

- Anscombre, Jean-Claude (1995). « Morphologie et représentation événementielle : le cas des noms de sentiment et d'attitude », *Langue française* 105, 40-54.
- Buvet, Pierre-André/Girardin, Chantal/Gross, Gaston/Groud, Claudette (2005). « Les prédicats d'« affect » », *Lidil* 32, 123-143.
- Diwersy, Sascha/Kraif, Olivier (2013). « Observations statistiques de cooccurrents lexico-syntaxiques pour la catégorisation sémantique d'un champ lexical », in : Georgeta Cislaru/Fabienne Baider (eds.) : *Cartographie des émotions. Propositions linguistiques et sociolinguistiques*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 55-70.
- Dubois, Jean/Dubois-Charlier, Françoise (1994). *Les Verbes français*. Paris : Larousse.
- Goossens, Vannina (2005). « Les noms de sentiment : esquisse de typologie sémantique fondée sur les collocations verbales », *Lidil* 32, 103-121.
- Gross, Maurice (1975). *Méthodes en syntaxe. Le régime des constructions complétives*. Paris : Hermann.
- Grossmann, Francis/Tutin, Agnès (2007). « Motivation of Lexical Associations in Collocations : the Case of Intensifiers for « Nouns of Joy » », in : Leo Wanner (ed.) : *Selected Lexical and Grammatical Issues in the Meaning-Text Theory in Honor of Igor Mel'čuk*. Amsterdam/Philadelphia : Benjamins, 139-165.
- Järvinen, Timo/Laari, Mikko/Lahtinen, Timo/Paaajanen, Sirkku/Paljakka, Pirkko/Soininen, Mirkka/Tapanainen, Pasi (2004). « Robust Language Analysis Components for Practical Applications », in : *Robust and Adaptive Information Processing for Mobile Speech Interfaces*, 53-56.
- Kövesces, Zoltan (2002). *Metaphor and Emotion: Language, Culture, and Body in Human Feeling*. Cambridge, MA: Cambridge University Press.
- Levin, Beth (1993). *English Verb Classes and Alternations: A Preliminary Investigation*. Chicago : University of Chicago Press.
- Mathieu, Yvette Yannick (2000). *Les verbes de sentiments*. Paris : CNRS éditions.
- Novakova, Iva/Tutin, Agnès (eds.) (2009). *Le Lexique des émotions*. Grenoble : Ellug.
- Novakova, Iva/Goossens, Vannina/Melnikova, Elena (2012). « Associations sémantiques et syntaxiques spécifiques. Sur l'exemple du lexique émotionnel des champs de surprise et de déception », in : *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française*, 1017-1029.
- Stefanowitsch, Anatol/Gries, Stefan Th. (2003). « Collostructions: Investigating the Interaction of Words and Constructions », *International Journal of Corpus Linguistics* 8(2), 209-243.
- Tesnière, Lucien (1959). *Éléments de syntaxe structurale*. Paris : Klincksieck.

Tutin, Agnès/Novakova, Iva/Grossmann, Francis/Cavalla, Cristelle (2006). « Esquisse de typologie des noms d'affect à partir de leurs propriétés combinatoires », *Langue française* 150, 32-49.